SÉANCE DU 31/03/2023 L OMBRE DE STALINE

I Présentation Rapide de l’Ukraine

A/ Survol Historique

L'**Ukraine**est un Etat d'Europe Orientale , le deuxième d’Europe par sa superficie et le premier entièrement européen. Elle est bordée par la mer Noire et la mer d’Azoz au sud, frontalière avec la Russie au nord-est et à l'est, avec la Biélorussie au nord, avec la Pologne, la Slovaquie et la Hongrie à l'ouest et avec la Roumanie  et la Moldavie au sud-ouest. La capitale , et la ville la plus peuplée du pays, est Kiev . Avant d'être un État indépendant, après la dissolution de l’Union soviétique en 1991, l'Ukraine est d’abord une zone limitrophe mal délimitée, couverte de steppes et de prairies, et revendiquée par les puissances polonaises et russes, puis turques au fur et à mesure du retrait des populations nomades tatares et mongoles.

Les origines de la culture ukrainienne  remontent à l'État Slave oriental médiéval de la  Rus’ de Kiev. Après la chute de cette dernière à l'issue des  invasions mongoles du XIII EM siècle, le territoire fait l’objet de partitions et se voit revendiqué par plusieurs puissances étrangères, dont la république des Deux Nations (monarchie élective Pologne-Lituanie) à l'ouest et l’Empire Ottoman  au sud. Le Hetmanat cosaque est créé en 1648 par Bohdan Khmelnytsky à la suite d'une révolte armée contre la République des Deux Nations. Durant sa brêve existence (1648-1660) le hetmanat alterne entre suzeraineté russe et polonaise. En 1654, le hetmanat est admis au sein de l’Empire Russe . En 1667 le traité d’Androussovo reconnaît à la Russie la suzeraineté de la partie de l'hetmanat située sur la rive gauche, orientale, du Dniepr, y compris Kiev. Les cosaques de l'Ukraine Occidentale, eux, restent sous domination polonaise. Après avoir été partiellement conquise par les Turcs, la partie occidentale finira rattachée à l' Empire d’Autriche, à son successeur l'Autriche-Hongrie , puis à la république de Pologne .

Pendant la révolution russe , la République populaire Ukrainienne  connaît brièvement l’indépendance (1917 à 1922)  avec reconnaissance internationale. Elle intègre une partie de l'ancienne  république populaire d’Ukraine occidentale, avant de devenir la  république socialiste soviétique d’Ukraine de l'Union soviétique , dans les années 1920 à la suite de la  guerre civile russe Ceci marque une brève période d’ukrainisation politique dite d’indigénisation se traduisant par le retour de l’Ukrainien la promotion de cadres nationaux la réouverture des écoles et université en lange ukrainienne

Cependant . En 1921, l’Armée Rouge écrase définitivement l'armée révolutionnaire insurrectionnelle Ukréniain qui contrôlait depuis 1918 le centre, le Sud et l'Est du pays, mettant un terme à l’Ukraine libertaire .

Entre 1931 et 1933, une série de famines  et l'intensification de la « dékoulakisation» frappent l'Union soviétique et ravagent particulièrement l'Ukraine, alors que cette région était la plus fertile de toute l'URSS. Entre 2,6 et 5 millions de personnes meurent des suites de cette famine. Les Ukrainiens l'appellent « Holodomor

Des exécutions et des déportations  d'Ukrainiens accusés de nationalisme sont organisées durant les purges staliniennes de 1937-1939 : plusieurs millions d'Ukrainiens sont exécutés ou envoyés vers des camps de travail soviétiques , comme le sont aussi tous les suspects de nationalisme dit « bourgeois », les Russes en premier

 En 1939, l'Union soviétique achève sa conquête de l'Ukraine occidentale auparavant rattachée à la Pologne, conformément au pacte germano –soviétique.

À l'été 1941, l'Ukraine est envahie par les armées allemandes . À leur arrivée, les Allemands sont reçus en libérateurs par une partie de la population ukrainienne , surtout par la population de la partie de la Pologne  envahie par Staline en 1939 puis intégrée à l'Ukraine.

 **1/11**

 Mais, au fur et à mesure de leur progression vers l'est du pays, et notamment en raison des mauvais traitements infligés à la population, les occupants allemands rencontrent une forte résistance de la part de la population locale, laquelle perdure jusqu'au retour des Soviétiques en 1944. En représailles, les Allemands traquent les partisans , et brûlent des centaines de villages et des milliers de maisons avec leurs habitants. La population juive d’Ukraine est anéantie par l'application de la solution finale .

Le 28 avril 1943, le le haut commandement de la Wehrmacht  annonce la création de la division SS Galicie constituée de volontaires ukrainiens ; les historiens estiment que plus de 220 000 Ukrainiens se sont engagés aux côtés des forces allemandes durant la Seconde guerre Mondiale  pour combattre le régime soviétique

En 1944, l’Armée Rouge  libère la plus grande partie de l’Ukraine. En juin 1945, la Ruthénie du sud des carpates , prise à la Hongrie  (qui l'avait acquise en 1939 sur la Slovaquie ), rejoint à son tour l’Ukraine soviétique

À la fin du conflit, le bilan des pertes ukrainiennes est de huit millions de morts dont 1,377 million étaient des militaires.

Quant aux indépendantistes  — présents essentiellement dans les régions ouest —, ils continuent une résistance locale armée contre l'URSS jusqu'en 1954.

Le 26 juin 1945, l’Ukraine devient l’un des membres fondateurs de l'ONU, en y obtenant, en soulignement de son rôle dans la victoire sur le nazisme, avec la Biélorussie, une place distincte de l'URSS. Cette disposition particulière permet à l'Union soviétique de bénéficier de voix supplémentaires dans les votes de l'assemblée générale de l'ONU

En 1954, le 1er secrétaire du Parti communiste d’URSS ,  Khrouchtchev  qui a passé sa jeunesse en Ukraine, transfère la péninsule de Crimée à la république soviétique socialiste d’Ukraine pour marquer le 300e anniversaire du traité de Pereïaslav marquant l'union entre la Russie et les provinces formant l'Ukraine d'alors. L'Ukraine est considérée comme un modèle des républiques soviétiques. Notamment, Léonid Brejnev , le principal dirigeant de l'URSS pendant 18 ans entre 1964 et 1982, est d'origine ukrainienne.

La fin de la période soviétique est marquée en 1986 par la catastrophe nucléaire de Tchernobil dont le coût humain et financier a été considérable

L'Ukraine devient une nouvelle fois indépendante en 24 Août 1991, avec la dislocation de l’URSS et est alors la troisième puissance nucléaire mondiale en nombre d'ogives. Le 05 DECEMBRE 1994 , l'Ukraine abandonne ses armes nucléaires  dans le cadre du  Mémorandum de Budapest en échange de garanties sur sa sécurité et son  intégrité territoriale dont la Russie , les Etats Unis et le Royaume Uni sont garants. À la suite de la révolution de 2014 , la  Crimée est annexée par la Russie et une guerre civile éclate à l’Est du Pays avec les séparatistes pro-Russes. Face à la menace russe et au non-respect par la Russie de ses engagements de 1994, l'Ukraine cherche alors de nouvelles garanties de sécurité en se rapprochant de l'OTAN . La crise prend une nouvelle dimension le 24 février 2022, lorsque l'Ukraine est envahie par les forces armées russes sur ordre de Vladimir Poutine .

B/Quelques précisions

 1/ Sur la population

 Les données liées à l'évolution du nombre d'habitants **sont connues pour la période 1950-2012**.

D'après le recensement de 2001, la répartition ethnoculturelle des citoyens ukrainiens (sur une base déclarative qui ne correspond pas nécessairement à la langue maternelle) est la suivante : « Ukrainiens » : 77,7 % ; « Russes » : 17,4 % ; « Autres » : 4,9 %. La classification « autres » comprend des minorités linguistiques comme les Bulgares , les Roumanophones  ou les Gagagouzs  du Boudjak, ou bien religieuses comme les Juifs , ou bien les deux comme lesTatatrs de Crimée  (300 000 en 2014,musulmans  et turcophones). **2/11**

 Les Ruthetes /Houtsoules  sont en Ukraine considérés comme Ukrainiens, et ne sont par conséquent pas répertoriés comme une « nationalité » séparée, le mot « nationalité » (національність) ayant un sens proche d'ethnie et non celui de « citoyenneté» (громадянство), comme en France. Il y aurait donc 75,8 % d'Ukrainiens et environ 1 % de Ruthènes, selon les estimations.

Plus d'un million d'Ukrainiens ont quitté leur pays depuis 1991 avec pour destinations privilégiées : l'Australie, les Etats Unis , le Canada , Israël et l’Union Européenne .

2/Sur la langue

L'ukrainien est la seule langue officielle depuis une loi entrée en vigueur le 17 juillet 2019. Elle seule est depuis autorisée à être employée par les autorités et institutions aussi bien nationales que régionales ou locales, ainsi que par les entreprises. La législation prévoit Actuellement, l'unique exception reconnue par l'état ukrainien concerne la Crimée , où la langue tatare est autorisée toutefois la possibilité de déroger à cette obligation afin de préserver les « droits des peuples autochtones et des minorités nationales d'Ukraine ». en tant que « langue du peuple autochtone ukrainien ».

Le russe est très souvent compris par les Ukrainiens. Pour la plupart, ils peuvent parler cette langue couramment en raison de la proximité d'avec l'ukrainien. Cependant, les 17 % de russophones sont surtout présents dans l'Est et le Sud du pays, qui ont fait partie pendant plus de 340 ans de l’Empire Russe  et plus de 70 ans de l'SURSS, alors que l'ukrainien est largement dominant dans l'Ouest de l'Ukraine, qui a fait partie de la Pologne et de l'Autriche Hongrie .

Chez les plus jeunes, surtout dans les grandes villes, le choix de l'anglais en seconde langue devient de plus en plus important. Dans l'Ouest du pays, on trouve des minorités qui parlent le polonais, le hongrois, le biélorusse, le roumain, le grecj , le yiddish , ainsi que le tchèque et le slovaque. **Déportés sous Staline après 1945, les Tatars de Crimée qui sont rentrés au pays, essentiellement après 1989, parlent surtout le russe**. L’allemand qui jadis était une langue minoritaire — celle des Allemands dans le sud de l'Ukraine — a disparu presque complètement après la Seconde Guerre mondiale  et l’expulsion des allemands de l’Europe de l’Est. Aujourd'hui, la langue allemande est surtout enseignée à l'université ; elle est considérée comme utile dans le monde du commerce, sans doute la troisième langue étrangère enseignée après le russe et l'anglais.

3/Petit Focus d’histoire politique récente

●La révolution dite Orange de 2004

Alors que la présidence était assurée par Leonid Kouchma , un ancien apparatchik du Parti Communiste , considéré comme corrompu et lié aux groupes mafieux , la dernière élection présidentielle a lieu le 31/10  et le 21/11 2004. À la suite de soupçons de fraude et de la pression populaire, plus ou moins spontanée, de la révolution orange , la  Cour suprême annule le résultat du second tour qui donnait vainqueur l'ancien  Premier ministre Viktor IANOUKOVYTCH sur Viktor Iouchtchenco. Finalement, c'est ce dernier, jouant la carte de l'Europe et du libéralisme , qui l'a emporté bien que son adversaire ait maintenu ses solides positions dans l'Est et le Sud du pays, russophones et russophiles. Viktor Iouchtchenko prête serment en01/2005. Des scandales de corruption de ses divers gouvernements vont éclaté

●L’arrivée au pouvoir de Volodomir Zelensky

Elu en 2019 l'humoriste et comédien , Volodomir Zelensky récolte 73 % des voix au second tour face à un Porochenko affaibli par cinq années de guerre et de corruption. Se présentant comme un candidat antisystème, Zelensky a mené une campagne atypique axée avant tout sur les réseaux sociaux , jouant de l'identification avec le personnage de professeur d'histoire élu président qu'il incarne depuis 2015 dans la série télévisée Serviteur du Peuple .

 **3/11**

Ses détracteurs soulignent ses accents populistes , son inexpérience et sa quasi-absence de programme. Lors de son investiture le 20 mai, Zelensky dissout leParlement , où son parti ne compte aucun député, et provoque des élection législatives anticipées  : cette décision est jugée anticonstitutionnelle par une partie de la classe politique, dont le Premier ministre Volodymyr Hroïsman , qui donne sa démission. Le scrutin, qui a lieu le 21 juillet avec un taux de participation de 49,8 %, donne la victoire au parti de Zelensky avec une majorité absolue  .

Il axe sa politique sur la lutte anticorruption et contre les oligarques notamment en les recensant dan un registre ,et demande pour ceux qui influencent la politique ukrainienne de cesser leurs activités politiques et de vendre leurs médiasdans les 6 mois , sans quoi ils sont fichés comme oligarques et soumis à de fortes contraintes (obligation de déclarer leurs possessions, interdiction de financer des partis politiques, de rencontrer en privé des hauts fonctionnaires ou de participer à des privatisations). Zelensky est toutefois critiqué pour avoir pris la tête de la commission chargée d'établir le registre, ce qui engendre un  conflit d’intérêt en raison de ses liens avec l'oligarqueKolomoïsky. Il est par ailleurs lui-même accusé d'évasion fiscales  dans l'affaire des  *Pandora*  Papers

Sur le plan international, et contre son opinion publique ,Zelensky entend relancer le dialogue avec la Russie  sur la question du Donbass. Le début de son mandat est marqué à cet égard par des succès, dont des échanges de prisonniers sans précédent entre l'Ukraine et le camp prorusse.

Le 22 juillet 2020, Kiev et Moscou signent le plus long accord de cessez-le-feu depuis le début du conflit : celui-ci est presque aussitôt fragilisé par des tirs en provenance des territoires séparatistes, le 27 juillet, mais Zelensky réaffirme son attachement à l'accord en imputant ces agissements à des « groupes armés illégaux ». En avril 2021, cependant, un tournant s'opère lorsque la Russie concentre des troupes à la frontière ukrainienne, dans un contexte de violations répétées du cessez-le-feu. Rompant avec sa position conciliante, Zelensky se tourne vers l’OTAN  et l’UE , considérant que l'adhésion de l'Ukraine à ces organisations est « la seule façon de mettre fin à la guerre dans le Donbass ». Après quelques mois de tensions malgré la réaffirmation par Zelensky de sa volonté de négocier avec Moscou Vladimir Poutine Lance son armée à l’assaut du pays en 02/2022

II L’Holodomor

A/ Introduction

L’Holodomor le mot vient de l’Ukrainnien Holo faim et Mor Mort cela se traduit par la mort par la faim.

C’est le nom donné à la période de famine qui fit 5 millions de morts dont 4 millions d’Ukrainien s’étalant de 1932 à 1933.

Contrairement à la famine de 1921, de nombreux témoignages et archives démontrent que lors de cette période le Parti Communiste Soviétique à organiser cette famine.

Le but étant de décrédibiliser le parti communiste Ukrainien qui pour faire la révolution en Ukraine en 1917, c’est Surtout appuyer sur un sentiment national Ukrainien plus que sr la lutte des classes. Cette organisation de la famine a permis l’emprisonnement et la disparition de la classe économique du pays d’hommes politiques ,d’ intellectuels et d’artistes. Ainsi cela a abouti ensuite a une russification de la société Ukrainienne.

Pour compléter l’article De Geo il faut souligner que la Proposition de résolution portant sur la reconnaissance et la condamnation de l'« holodomor » comme génocide : a été adopté le mardi 28/03/2023 en Séance publique

Nombre de votants : **170**

Nombre de suffrages exprimés : **170**

Majorité absolue : **86 4/11**

Pour l'adoption : **168**

Contre : **2 (Groupe Gauche démocrate et républicaine – NUPES)**

 B/ "L’Holodomor" : l’extermination par la faim en Ukraine

*Source GEO.fr rubrique histoire article De Pierre ANTILOGUS* *Publié le 20/09/2021 à 11h17 - Mis à jour le 16/02/2023  Article paru dans magazine Geo Histoire juin-juillet 2021 sur les derniers secrets de Staline (n°57).*

**« De 1932 à 1933, la république d’Ukraine fut victime d’une terrible famine qui causa la mort d’environ 5 millions d’habitants. Derrière cette tragédie, la volonté implacable d’un homme : Staline.** 

**Elle était la vitrine de la jeune Union soviétique à la charnière des années 1920-1930. Riche de ses terres à céréales, réputée pour l’abondance de ses fruits et légumes, la république d’Ukraine était en plein essor industriel. À cette époque, elle représentait 22,5 % de l’exploitation agricole de l’URSS et 18 % de sa production industrielle**. Le Kremlin fit bâtir sur le Dniepr, fleuve traversant la région, une centrale hydraulique qui multiplia par six la production d’électricité du pays et accéléra le développement du Donbass, grand bassin minier et métallurgique.

Grâce à la NEP, la Nouvelle Politique économique instaurée en 1921 par Lénine, la population ukrainienne, pour l’essentiel constituée de paysans, bénéficiait d’un retour à la propriété privée lui permettant une relative aisance. Son identité nationale était, du reste, conservée. Dans les écoles et les universités, les cours se donnaient en ukrainien. Ainsi, après la Grande Guerre et la révolution russe opposant l’Armée Rouge aux "Blanc" pro-tsaristes, de 1917 à 1921, les 35 millions d’Ukrainiens s’imaginaient un grand avenir.

**1/L'industrialisation à marche forcée de l'URSS**

Mais une tragédie allait s’abattre sur eux : une grande famine en Ukraine . Sa spécificité ? Elle fut causée par la volonté d’un seul homme, Joseph Staline. De 1932 à 1933, le maître du Kremlin instaura l’Holodomor, mot ukrainien signifiant "l’extermination par la faim". Contrairement à l’Holocauste , ce terme n’est pas rentré dans les mémoires. Et pourtant, lorsque le juriste polonais Raphael Lemkin (1900-1959) utilisa pour la première fois le mot génocide, lors du procès de Nuremberg en 1945, il avait en tête cet exemple ukrainien autant que les camps de la mort du Troisième Reich.

**En 1921 déjà un famine sévit en UKRAINE , quand Lénine avait institué la NEP, il s’agissait de réintroduire un peu de capitalisme pour sauver une révolution communiste en plein marasme économique**. Cette politique fut couronnée de succès. Mais, lorsque **Staline prit les rênes de l’URSS, en 1924, il ferma la parenthèse en procédant à une nationalisation.**

Il craignait que la persistance d’une économie de marché, même limitée, ne mette en péril l’édification du socialisme. **Il redoutait, en outre, que les libertés octroyées aux minorités, notamment les Ukrainiens, ne favorisent la résurgence des nationalistes.**

Surtout, il **s’était fixé un but dont rien ne le fera dévier : l’industrialisation à marche forcée de l’URSS. Ce "Grand Tournant", annoncé fin 1929, déclencha l’Holodomor. Pour s’industrialiser, la Russie avait besoin de machines-outils qu’elle devait se procurer à l’étranger. Staline décida que l’exportation massive des céréales d’Ukraine financerait leur acquisition. Dès 1930, le pouvoir préleva brutalement 30 % des grains, puis 41 % l’année suivante !**

 **5/11**

2/ **Grenier à blé de l’URSS, l’Ukraine s’opposa à la collectivisation des terres**

Pour faciliter les réquisitions, et augmenter les rendements de production, le "petit père des peuples" décréta la **collectivisation de l’agriculture, l’abandon de la propriété privée au profit des sovkhozes et kolkhozes, fermes d’État et coopératives…**

**Les paysans se rebellèrent en masse**. On comptait, **en février**-**mars 1930, plus de cent foyers de révolte sur le sol ukrainien. Du côté des autorités, on dénonça les "ennemis du prolétariat",** les "spéculateurs" qui cacheraient des stocks, les "saboteurs" à la solde de l’étranger, sans oublier les **koulaks ("usuriers" en russe), ces agriculteurs aisés considérés par le régime comme des "exploiteurs" et des "ennemis du peuple".**

Toute la classe paysanne, principalement dans les régions de Kharkov et Dniepropetrovsk, fut frappée par une **répression de plus en plus impitoyable**. **Staline lança sur l’Ukraine des "brigades de choc" constituées de komsomols, des membres des Jeunesses Communistes, et des voyous issus du lumpenprolétariat ("prolétariat en haillons"). Les fermes furent fouillées puis ravagées. Leurs occupants dépouillés de leurs plus infimes réserves de grains. On confisqua même les semences, rendant impossible la récolte suivante.**

Dans un climat de terreur, **la police politique, la GPU-NKVD , multiplia les arrestations. Les dirigeants communistes locaux, qui cherchaient à protéger la population, furent eux-mêmes expédiés au Goulag. L’un d’eux envoya à Staline une lettre pour tenter de l’émouvoir**. La réponse du Vojd fut cinglante : *"Je te conseille de t’inscrire à l’Union des écrivains. Là, tu pourras écrire tes fables et les imbéciles te liront"*.

**3/Des actes de cannibalisme**

**Le 7 août 1932 fut promulguée l’implacable "loi des épis" : garder sur soi quelques grains de blé ou de seigle devenait passible de peine de mort. Le 22 janvier suivant, une circulaire priva les paysans de leur passeport. Le piège se refermait petit à petit sur la république soviétique. Des barrages de l’armée bloquèrent les routes.**

Et **durant l’hiver glacial de 1932-1933, la famine,** qui menaçait depuis des mois**, éclata**. **Retenues de** **force dans leur province pillée, des cohortes d’affamés erraient en quête de nourriture**. On mangeait les chevaux, les chiens, les chats, les racines des plantes, puis les enfants… Des actes de cannibalisme se multiplièrent et les plus jeunes, les plus vulnérables, en furent les premières victimes. **Les personnes affaiblies mouraient de faim et de froid dans leurs maisons** ou sur les trottoirs des villes. Beaucoup se suicidèrent. L’Ukraine devint un mouroir à ciel ouvert.

Fin 1933, la famine gagna les grandes villes. Dans les gares, comme, les trains furent pris d’assaut par des habitants désireux de fuir la république exsangue*.*

**4/Une extermination ignorée du reste du monde**

Historiens et démographes s’accordent à dire, après maintes études et controverses, que **l’Holodomor a tué près de 5 millions de personnes. Pendant tout ce temps, l’URSS, elle, n’avait jamais cessé d’exporter par millions de tonnes les céréales ukrainiennes… Caché par le régime stalinien, l’Holodomor se déroula en silence, ignoré du reste du monde.**

Un journaliste britannique de **27 ans, Gareth Jones (1905-1935), avait pourtant donné l’alerte**. Après avoir obtenu une interview d’Adolf Hitler , nouveau chancelier du Reich, le reporter avait souhaité rencontrer Staline. En **mars 1933, arrivé à Moscou, il apprend, par des informateurs**, que **l’Ukraine est dans une "situation dramatique".** À la façon d’un Tintin ou d’un Roule­tabille**, il faussa** **compagnie à ses guides et se rendit sur place. Là, au cours d’un périple cauchemardesque de** **plusieurs jours** – la cinéaste polonaise Agnieszka Holland l’a retracé dans un film sorti en 2019, *L’Ombre de Staline* –, **Gareth Jones découvrit l’horreur de la situation**.

 6/11

**Arrêté, menacé de représailles s’il parlait puis chassé d’URSS, il relata toutefois son expérience dès son retour à Londres. Mais le journaliste se heurta au scepticisme, voire à l’hostilité des milieux officiels. En ce début des années 1930, où l’on redoutait un nouveau conflit mondial, personne ne tenait à indisposer l’Union soviétique.**

**Walter Duranty, le complaisant correspondant du *New York Times* à Moscou, accusa Jones d’affabulation**. **Le président du Conseil français, Édouard Herriot, fut invité à visiter l’Ukraine du 26 au 31 août 1933. En suivant un itinéraire balisé, il y vit *"des récoltes admirables"*, et savoura *"une soupe excellente, digne d’un restaurant lyonnais"*.** Sa délégation s’étonna toutefois, sans poser de questions, de la présence de vêtements usagés qu’ils apercevaient au loin, sur le bord des routes : il s’agissait des cadavres de personnes mortes affamées.

**5/Une famine préméditée, un génocide de classe**

**Il fallut attendre quarante ans et la parution de *L’Archipel du Goulag* (1973) d’Alexandre Soljenitsyne, puis l’ouverture de quelques archives soviétiques en 1991, après la chute de l’URSS, pour que l’Holodomor soit enfin admise.**

Si nul désormais ne la nie plus, un point reste débattu : **Staline, en voulant détruire le peuple ukrainien, s’est-il rendu coupable de génocide ?** De nombreux historiens répondent par l’affirmative, comme l’américain Robert Conquest, auteur de *La Grande Terreur* (coll. Bouquins, 1995), **ou les Français Stéphane Courtois et Nicolas Werth, co-auteurs du *Livre noir du communisme* (éd. Robert Laffont, 1997), ouvrage de référence sur les crimes du stalinisme**. ***"Cette******famine préméditée, organisée, systématisée était destinée à éliminer la partie la plus dynamique de la paysannerie. Il faut appeler cela un génocide de classe"*,** explique Nicolas Werth. Et d’ajouter : ***"L’Holodomor se distingue par la volonté d’éradiquer le nationalisme et de punir des paysans. Elle est aggravée volontairement. Il y a une spécificité****"*.

Pour d’autres historiens comme le Russe Viktor Kondrashin, auteur de *La famine de 1932-1933 : la tragédie des villages soviétiques* (éd. Penza, 2008), la famine n’aurait été qu’une *"conséquence accidentelle de la stupidité et de l’incompétence des dirigeants soviétiques"*.

**6/Les archives à Moscou sont de nouveau scellées**

À ce jour, **vingt-huit pays, parmi lesquels les États-Unis, ont reconnu l’Holodomor comme un génocide. Une dizaine d'autres l'ont fait par le bais du Parlement européen en 2022**. Certains (**comme la France) préfèrent dénoncer un crime contre l’humanité**, tandis que **les Nations unies**, où la Russie détient un droit de véto, se contentent d’appeler à un **"devoir de mémoire" envers les** **millions de victimes**… **Et l’Ukraine ?** En 2003, avant la Révolution orange, le Parlement ukrainien avait voté une résolution qui **assimilait cette famine à un génocide. Depuis 2006**, elle est officiellement **reconnue comme tel**. Au grand dam de la Russie de Vladimir Poutine qui refuse d’associer la situation ukrainienne en 1932-1933 à ce terme. **Presque quatre-vingt-dix ans après les faits, les archives à Moscou sont de nouveau scellées et le débat est soumis aux pressions gouvernementales. *"Être historien en Russie est un métier difficile…"*, souligne Nicolas Werth**. »

C/ quelques précisions et témoignages

1 Des mesures spécifiques àl’Ukraine qui entrainent une famine dans la famine

Témoignage de PEtrvskyi dirigeant Ukrénien du parti communiste alerte Staline par lettre 10/03/1932 du problème des quotas trop élevé demandés à l’Ukraine et irréalisables

« . Nous savions par avance que les rentrées de céréales imposées par l’Etat t » n Ukraine seraient difficiles s, mais ce que j’ai vu dans les campagnes montre que nous avons grandement exagéré ,nous avons trop demandé. Je suis allé dans plusiseurs village s et j ai vu une part considérable de la campagne plongée dans la famine .Ils ne ont pas nombreux mi ils ya des gens gonflés par la faim principalement des paysans pauvres et même moyens . »

 7/11

L’Etat a confisqué les tracteurs et les équipements aux fermes peu performantes mais la lettre du dirigeant rapporte aussi les critiques des paysans qu’ils rencontre et leurs questionnements

***« Pourquoi ont-ils provoqué une famine artificielle ? …/…Porquoi nous a-t-on pris m^me nos semences ? Cela ne s’était pa produit ous l’ancien régime ? Pourquoi n’apporte t on pas du pain dans des régions moins fertiles ? »***

Staline s’inquiète de ces courriers envoyés par ces dirigeants dans une lettre il dit ***« Je n’ai pa aimé la lettre de Tchoubar et Petruvsky. Le premier parle à tort et à travers d’autocritique à seule fin d’obtenir de Moscou un million de pouds de pain en plus , le second joue la saintetaé en se déclarant victime du comité central …/…Ni l’un ni l’autre ne sont acceptables. TCHOUBAR se trompe si il croit que l’autocritique est nécécessaire pour obtenir une aide extérieure au lieu de mobiliser les forces et les resources au sein de l’Ukraine . A mon avis l’Ukraine en a reçu plus qu’assez. »***

Dans les mois suivant la GPU rapporte que les dirigeant de district refusent d’appliquer la politique de quotas Staline voit là une volonté des dirigeants Ukrénien d’affirmer un nationalisme et un danger pour son pouvoir. En effet, même dans les rangs Russe on remet en question la politique de Staline et le discours officiels donc le pouvoir de Staline . Ainsii Martenyam Rioutine opposant à la collectivisation qui avait été expulsé du parti dans les années 30 pour opinion ouvertement à droite invite au printemps 32 d’autres dissidents à écrire une plateforme ainsi il écrit à propos de la collectivisation

***«  Elle est fondée sur des formes directes et indirectes de coercition implacable, conçue pour forcer les paysans à rejoindre les fermes collectives . Elle n’est pas fondée su l’amélioration de leur leur condition, mais sur leur expropriation directe ou indirecte et leur appauvriement massif …/…Le tollé actuellement orchestré par Staline contre les koulaks n’est qu une façon de terroriser les masses et de masquer sa propre faillite***.

Rioutine et Petrovski ainsi que nombre de dirigeants Ukrainien ne survivront pas au printemps 1932 ils sont arrêtés condamnés car contre-révolutionnaires et exécutés. Ces mesures d’arrestation des dirigeants Ukrainiens vont se poursuivre jusqu’en 1937-1938.

Aux meures mesures de collectivisation prononcées dans tous le pays des mesures spécifique contre l’Ukraine sont prononcées. Créant une famine dans la famine c’est ce qu’on appelle en particulier l’Holodomor

Des mesures de réquisitions , d’interdiction de quitter le territoire si l on est paysans des listes noires sont rédigées

Ainsi avant les paysans même en collectivité pouvaient gardé un lopin de terre pour nourrir la famille maintenant il sont sommés même cette récolte là de la céder pour remplir les quotas , .

Si ils ne peuvent pas le faire alors il ya un impôt à régler sur leur réserve de nourriture et une majoration à payer en viande . Pour régler ce problème des brigades d’Etudiants des anciens du collectivisme furent envoyés pour récolter cet impôts et procéder au réquisitions .

Lev Kopelev dans ces mémoires écrit qui fait partie d’un de ces brigades confiscations avec d’autres jeunes gens explique qu il avait participé à la collectivisation et que la propagande l’avait mentalement préparé à ces confiscations ***« j’étais de ceux qui croyaient qu il fallait secouer les village pour qu il remette des céréales …/…Que les villageois étaient sans conscience ou sans coeur , qu’ils étaient arriérés .Qu’il ne se souciaient que de leur bien, qu’ils n’avaient rien à faire des ouvriers. Qu’ils ne s’intéressaient pa aux problèmes généraux de la construction du socialisme et de la réalisation du plan quinquennal. …/…C’est ce qu’on m’avait appris à l’école , au Kosomol, ce que je lisais dans la presse, ce qu’on disait dans les meetings. Tous les jeunes pensaient pareil. »***

D’autres témoignage étrangers rapportent les horreur de ce qui se passe en Ukraine enMai 1933 on peut lire dans un journal de Lliv alors ville polonaise ,

 8/11

***« La rives de Zbroutch ( l frontière) ressemble désormais à un véritable camps militaire qu il est difficile à un citoyen de franchir même de nuit comme en temps de guerre. Nous en sommes informés par des réfugiés qui ont dernièrement réussis à traverser à gué…/…Il sont arrivés comme des squelettes vivants parce que la famine y est terrible. On tue. même les chiens , et les esclaves et les esclaves des fermes collectives sont nourris de viande de chien , car dans l’Ukraine fertile on n’a droit ni au pain ni aux pommes de terres. »***

III Gareth Jones face au camouflage de l information

A/ Gareth Jones

**Gareth Richard Vaughan Jones** est un journaliste britannique né le 13/08/1905, au Pays de Galles , et tué le 12/08/1935 en Mongolie Intérieure (Manchuko à l’époque) . Il est surtout connu pour sa couverture , la grande famine en Ukraine organisée par le pouvoir soviétique l’Holodomor , qu'il observe directement au cours de son dernier voyage en URSS.

, Gareth Jones découvre l'Ukraine  dans les récits que lui fait sa mère, qui a servi de préceptrice aux enfants d'Arthur Hughes, le fils de l'homme d'affaires gallois John Hugh , le fondateur de la ville de YUZOZKA. Il étudie à l'UNIVERSIT2 d’Aberystwyth, puis à Cambridge , dont il sort diplômé avec mention *(first-class honours)* en français , en allemand et en ruse en1929. L'année suivante, il entre au service de l'ancien Premier ministre David Lloyd George en tant que conseiller dans le domaine de la politique étrangère, et se rend pour la première fois à Yuzovka. Ce voyage donne lieu à ses premiers articles publiés dans le Times et le *Western Mail*.

Après un voyage en URSS durant l'été 1931, Jones retourne travailler auprès de Lloyd George et participe à la rédaction de ses *Mémoires de guerre*. Alors qu'il prévoit de retourner en Ukraine, l'actualité le conduit en Allemagne en janvier 1933. Il est le premier journaliste étranger à voyager dans l'avion privé du nouveau chancelier, Adolf Hitler , fin février.

Jones réalise ensuite son troisième et dernier séjour en Union soviétique, durant lequel il assiste aux conséquences de la famine qui touche l'Ukraine, appelée Holodomor et organisée par le pouvoir soviétique. Il révèle la situation dans un communiqué de presse le 29 mars 1933, qui attire rapidement l'attention. Reprenant la propagande des autorités soviétiques, les correspondants des journaux occidentaux à Moscou l'accusent d'avoir grandement exagéré les choses, à l'image de Walter Duranty  du *New York TIMES* , admirateur de STALINE  et Prix Pulitzer pour ses articles élogieux sur l’URSS. Après ce coup d'éclat, Jones se voit interdit de retour sur le sol soviétique.

Fin 1934, Jones repart en voyage, cette fois-ci au Japon et en Chine , afin de documenter l'expansionnisme japonais. Alors qu'il traverse la Mongolie intérieure , il est enlevé par des brigands, qui cherchent à le rançonner, de même que son compagnon de route, un docteur allemand. Ce dernier est relâché, mais Jones est tué par ses ravisseurs dans des circonstances troubles dans lesquelles il faut peut-être voir la main du NKVD .

B/ Le cas Walter Duranty

**Walter Duranty** est un journaliste anglo-américain né à  le 25/05/1884 et mort le 03/10/1957en Floride . Correspondant du *New*  york times  à Moscou de 1922 à 1936, il remporte le prix pulitzer en 1932 pour ses reportages sur l’union soviétique , flatteurs pour le régime stalinien .

 9/11

●Critique de sa couverture du régime stalinien

Les correspondants du *Times* et d'autres journaux ont depuis largement discrédité sa couverture des événements.

 Les analyses de Duranty s'appuyaient sur des sources officielles comme principales sources d'information, de plus il profitait des largesse de Moscou mise à disposition d’appartement, invitation à des fêtes et mise « à disposition » d’une maîtresse ce qui explique - sa sous-estimation constante de la brutalité de Staline . Décrivant le plan communiste de « liquidation » des cinq millions de Koulaks , , Duranty écrivait par exemple en 1931 : **« Faut-il tous les abolir physiquement, eux et leurs familles ? Bien sûr que non – ils doivent être « liquidés » ou fondus dans le feu brûlant de l'exil et du travail dans la masse prolétarienne. ».**

Duranty n'a cessé de nier la réalité de la famine en Ukraine, qui fit 5 millions de morts en Ukraine (et 7 millions à travers l'Union soviétique) et il a traité Gareth Jones de menteur et l'a discrédité. Ce qui au résultat fit fermer à Jones l'accès à toute la presse occidentale, où il ne pouvait plus publier. Pourtant, en privé, Duranty reconnaissait l'existence de cette famine, comme le documentent Antoine Ribot et Antoine Germa, historien, dans leur film documentaire *Moissons sanglantes* avec pour conseiller l'historien Nicolas Werth–

L'honnêteté des articles de Duranty est remise en question de son vivant, en particulier sa négation de lafamine ukrainienne . En accord avec la propagande stalinienne , il contredit les témoignages d'autres journalistes occidentaux comme Gareth Jones  et Malcolm Muggeridge . Il rejette « les rapports d'écrivains » selon lesquels les gens mouraient de faim : **« Les conditions sont mauvaises, mais il n'y a pas de famine », écrit-il dans une dépêche de Moscou de mars 1933 décrivant le « gâchis » de la collectivisation. « Mais - pour le dire brutalement - on ne peut pas faire d'omelette sans casser des œufs. »**

Certains des rédacteurs en chef de Duranty ont critiqué ses reportages comme étant tendancieux, mais le *New York Times* l'a gardé comme correspondant jusqu'en 1941.

En 1990, un éditorial de Karl e Meyer  dans le *New York Times* reconnaît que Duranty est l'auteur de « quelques-uns des pires reportages jamais parus dans ce journal ».

C/ La visite d’Edouard Herriot en Ukraine en 08/1933

Cette visite fut orchestré par Moscou pour balayer les rumeurs croissantes de la famine .

Homme d’état « réaliste  comme beaucoup à cette époque en occident , il souhaitait encourager les relations commerciales de son pays avec l URSS pour faire face à la menace que constituait l’arrivée au pouvoir d’Adolf Hitler. En 15 jours ( dont 5 jours en Ukraine ) il visita des colonies modèles d’enfants, aperçu des boutiques dont les rayons avaient été remplis pour sa visite rencontra des ouvriers enthousiastes coachés pour l’occasion et visita une ferme collective . Il en garda le souvenir d’un jardin potager admirablement irrigués et cultivés *«  J ai traversé l’Ukraine. Eh* *bien ! Je vous affirme que je l ai vu tel un jardin en plein rendement. »*

IV Pour aller plus Loin et sources

A Pour aller plus loin

a/ La ferme aux animaux de Georges Orwel

L'histoire se passe dans une ferme d'Angleterre. Les animaux de la ferme du Manoir, exploités par les hommes, décident de se révolter suite au discours du cochon Sage l'Ancien, doyen de l'exploitation. Après sa mort, les cochons Napoléon et Boule de Neige mènent la révolte et chassent les fermiers.

 **10/11**

 Napoléon (César dans les premières traductions françaises, Napoléon en anglais) est le prénom du **cochon dirigeant** de« la Ferme des animaux ». Allégorie de Staline, il s'appuie sur la légende de Sage l'Ancien pour asseoir progressivement son pouvoir.

Les cochons s'établissent dans la maison d'habitation de la ferme et s'accordent de nouveaux privilèges ( **ils dorment dans les lits**). Brille-Babil se charge de convaincre les autres du bien-fondé de ces décisions. Les animaux travaillent de plus en plus

Finalement, la vie pour les animaux est encore plus dure que du temps de l'homme ; le roman se finit d'ailleurs par le constat suivant : **il est devenu impossible de distinguer les cochons des hommes**

Si le projet initial des animaux de la ferme est utopique : **constitution d'une société d'égaux**, en droit et en situation, l'aboutissement est son contraire On peut donc parler de contre-utopie au sens où Orwell montre la dérive (et peut-être l'impossibilité) de l'utopie

La Ferme des Animaux est une fable animalière qui vise à **critiquer le système communiste** : les animaux, exploités comme le prolétariat, décident de se rebeller et organisent une révolution pour prendre le pouvoir aux hommes

**« J'ai conçu La Ferme des animaux avant tout comme une satire de la révolution russe. Je souhaitais qu'on en tire la morale suivante : les révolutions ne produisent d'amélioration radicale que lorsque les masses sont en alerte et savent congédier leurs meneurs dès que ces derniers ont fait leur boulot. »**

 b/ Citations de la bible

 **« Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. » (Exode 20.16 )**

 **« Les lèvres fausses sont en horreur à l'Éternel, mais ceux qui agissent avec vérité lui sont agréables. » Proverbes 12.22**

**« Alors ne dis pas de mal des autres, évite les mensonges ». (Psaume 31.14)**

 **: « C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres. » (Éphésiens 4.25)**

**« Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. *Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu* » (2 Corinthiens 4:2**)

**B/ Sources**

**Livre :** Famine Rouge de Anne Applebaum aux Editions Grasset et fasquell 2019

**Internet**: ; wikipedia, geo.fr , labible.net

**Documentaire** :Moissons Sanglantes -1933 la famine en Ukraine de Guillaume Ribot –Grand prix du documentaire national 2023 disponible sur la plateforme France.tv jusqu ‘ au 27/06/2023

 **11/11**